



## Torrents et cendres

### Description

Jours 290 Ã 293 â€“ vendredi 7 Ã lundi 10 juillet 2023 â€“ Antigua, Guatemala â€“ Guatemala

Ma musique Â« mÃ©moire Â» du lieu, Ã Â©couter durant ta lecture si lâ€™TMenvie te prend !

Antigua, aux faÃ§ades colorÃ©es et Ã lâ€™TMarchitecture coloniale, se dÃ©marque rapidement par le nombre de ruines en son sein. CausÃ©es par deux tremblements de terre en 1773, elle a perdu son statut de capitale du Guatemala. Aujourdâ€™TMhui, elle est lâ€™TMÃ©chappatoire de nombreux citoyens pour les fins de semaine et un lieu touristique rÃ©putÃ© pour lâ€™TMapprentissage de lâ€™TMEspagnol.

CharmÃ© par ses rues pavÃ©es, la fraÃ®cheur du soir permet de garder la motivation dâ€™TMaller prendre un cours de salsa ou de profiter des terrasses pour Â©couter de la musique en *live*. La ville inspire le bon vivre et je me laisse donc tenter. Je tombe sous le charme des nombreux marchÃ©s dâ€™TMartisanat dont les vÃªtements traditionnels et les cerfs volants de papier mÃ©chÃ© mÃ©TMenchament. Lâ€™TMoccasion de rencontrer Kristel qui me partage son expÃ©rience de vie. Je recroise Roel, compagnon voyageur Ã©quipÃ© de son destrier Ã pÃ©dales, avec qui nous Â©voquons lâ€™TMidÃ©e de faire lâ€™TMascension du volcan Acatenango et dâ€™TMy passer la nuit.















*default watermark*































*default watermark*









*default watermark*











*default watermark*













Autre retrouvaille bienvenue avec Alejandra qui me rend visite pour la journée. Rencontre aux portes du Macchu Pichu, elle m'a régulièrement conseillé sur les destinations à faire au Guatemala et avait participé à me donner l'envie de voyager en Amérique centrale. Avec une météo sans merci, le temps passera bien vite malgré tout à discuter autour de quelques mets et boissons.





Si on n'est pas beaux ?!

Si je garde un souvenir de la cité, c'est la fascination des vues offertes en dehors de ses murs. La saison des pluies peut couvrir le ciel en quelques instants et faire penser que la ville se tient au milieu de paysages sans relief, isolée du reste du monde. Les rideaux de pluie ramènent vite à la réalité si tu veux éviter la sensation de nager dans une piscine avec tes vêtements.



L'emblème de la ville.

Dès que le ciel est plus clair, en général de bonne heure, le volcan Agua se présente humblement tandis que ses cousins, les volcans Acatenango et Fuego se montrent plus menaçants. C'est surtout ce dernier qui attire avec son imposante colonne de fumée et ses explosions projetant

quelques Ã©claboussures d'Ã©mesurÃ©es de lave ici et lÃ .







Je nâ€™hâ€™site pas bien longtemps Ã  m'â€™aventurer plus prÃ©s. Je rÃ©serve lâ€™activitÃ© avec une agence qui s'â€™annonce 100 % locale, chose rare aprÃ©s lâ€™ouverture du pays aux entreprises extÃ©rieures. La plupart appartiennent Ã  des investisseurs amÃ©ricains, canadiens, anglais et franÃ§ais. Face Ã  cette publicitÃ©, je mets donc un point de vigilance car il me semble difficile de savoir qui croire, la majoritÃ© des agences se vantant d'Ãªtre locales.

Le gÃ©rant d'â€™[AsoAva](#) Tours nous reÃ§oit chez lui, dans un petit village Ã  proximitÃ© des volcans. Autour d'un petit-dÃ©jeuner prÃ©parÃ© par sa compagne, il explique Ã  notre expÃ©dition internationale que son indÃ©pendance lui tient Ã  cÅ“ur pour permettre de garder le contrÃ´le sur lâ€™organisation et la gestion. Le projet nourri depuis quelques annÃ©es 16 familles et les bÃ©nÃ©fices des derniers jours ont permis de rÃ©parer le toit d'une Ã©cole. Il paraÃ®t donc certain que Catalino est un homme influent et engagÃ© pour sa communautÃ©.





Bien heureux d'être dans un groupe de 4 sportifs quand je vois le nombre de voyageurs revenants de leur nuit au sommet.

Notre guide, Fernando, nous annonce 4h d'ascension. En tête, Roel représentant les Pays-Bas dans une forme olympique, talonné de près par le jeune canadien Max à l'esprit espiègle et à l'énergie débordante. Yuvel de son côté se motive par quelques classiques du rock pendant que je crache par moment mes poumons. Interrogé face à une telle difficulté physique, je réalise que j'ai le souffle plus court qu'à mon habitude et bien loin de mes capacités lors des randonnées de l'an passé. Peut-être une conséquence de la maladie contractée à Ushuaïa dont les résultats des tests ne semblaient pourtant pas pencher en faveur du Covid.







À 10 minutes du temps record du guide (ce qui peut également expliquer ma détresse), notre petit groupe arrive pour le déjeuner et c'est devant la splendeur du Fuego que nous le goûtons, sans perdre une seconde à observer le contenu de notre assiette.

Timide, les nuages blancs peignent le paysage et donnent des contrastes dignes de certaines peintures au thème divin. Se reposant à l'abri du vent et des torrents d'eau qui accompagnent l'après-midi, notre cabane de quelques branches assemblées et unies par des bâches plastiques ne semblent pas bien vaillante.



*default watermark*









*default watermark*









*default watermark*





Parfois, la terre tremble, accompagnée d'ondes de choc ou de grondements et nous rappelle la présence de cette montagne de feu majestueuse en activité. À seulement 2 500 m de notre campement à vol d'oiseau, nous précipitons dehors pour jouer les paparazzis.



Le volcan El Agua dominant la ville d'Antigua.

La température s'effondre à la tombée de la nuit. Les yeux irrités face au bois humide que nous faisons brûler, nous prenons notre dîner de bonne heure autour d'aventures de nos voyages respectifs. Le confort de notre petit feu de bois est le bienvenue en particulier face au vent mordant.

Alors que nous faisons fondre quelques chamallows, Fernando nous briefe sur la dangerosité du site et les nombreux accidents tant produits sur le volcan Acatenango où nous passons la nuit et son voisin plus bruyant. Les lumières des villes lointaines commencent à se distinguer et donnent une nouvelle identité au paysage pour un peu plus de poésie.





*default watermark*



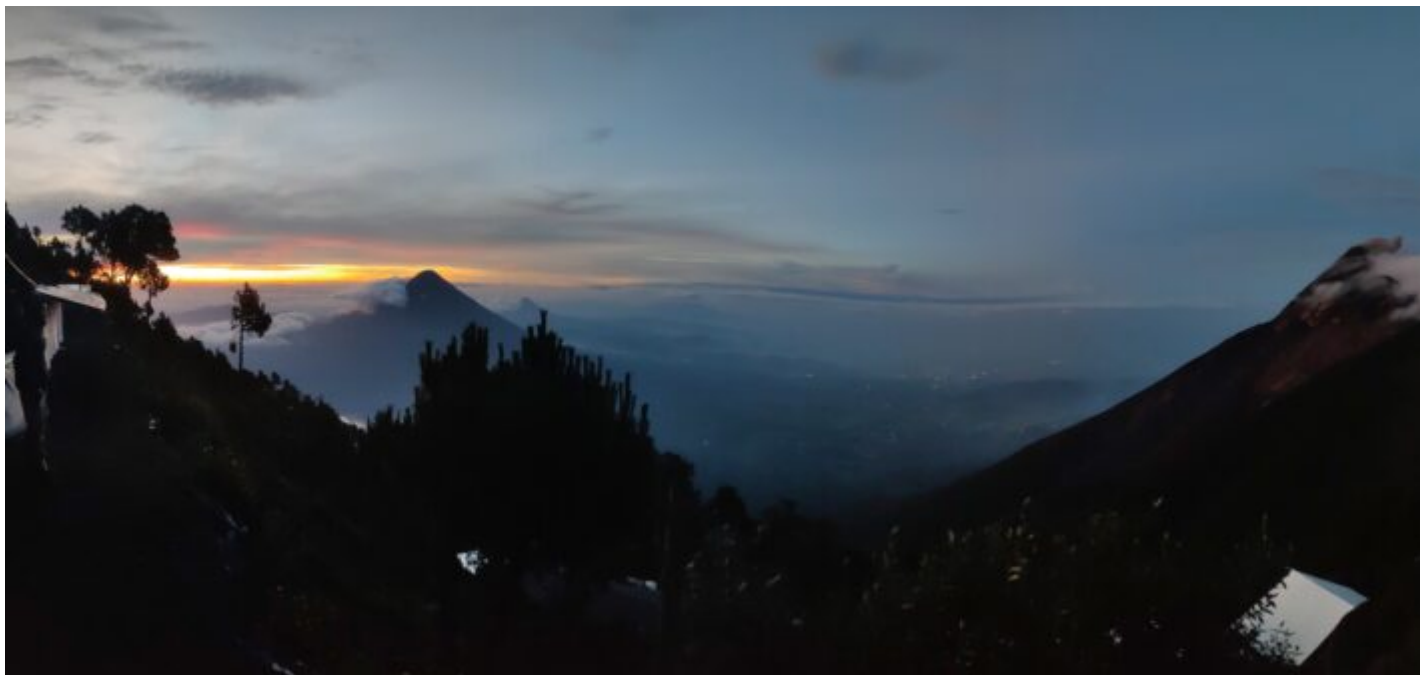
*default watermark*











À 4h du matin, nous avons plus sage de ne pas tenter d'accommoder au sommet de notre montagne face au brouillard dense rendant la marche dans les cendres dangereuse. C'est une heure plus tard que nous



nous motivons Ã profiter un peu plus des vues offertes par le jour naissant. Les teintes sur les flancs cette fois dÃ©gagÃ©s dâ€™El Fuego passent au rouge puis au jaune. On distingue quelques canyons Ã ses pieds et une vÃ©gÃ©tation assez dense quand les coulÃ©es de lave nâ€™ont pas pris le dessus.

Les premiers rayons viennent enfin nous rÃ©chauffer la couenne pour notre plus grand plaisir. BientÃ´t lâ€™heure de repartir avec nos vÃªtements dont lâ€™odeur de la fumÃ©e Ã©paisse du feu de la veille ne sâ€™effacera pas avant plusieurs semaines. Je quitte mes compagnons de retour Ã la maison de Catalino qui me dÃ©pose courtoisement au terminal dâ€™Antigua.























En direction de l'actuelle capitale À bord d'un *chicken-bus*, je me demande si je vais arriver vivant et en un seul morceau face À la conduite extrême du pilote. Je comprends vraiment pourquoi les actualités du pays tournent autour des accidents de la route. Je reste par contre sans voix face À ce genre de comportements dont j'ignore la raison. Il s'agit clairement d'une exception aux autres pays latins.

Je passe très brièvement À Guatemala pour trouver un moyen de transport pour le Salvador le lendemain. Grâce aux conseils d'Alejandra que je retrouve sur sa pause d'après-midi, je trouve une solution pour gagner ce prochain pays méconnu. Face À la mauvaise réputation de la ville réputée de coupe-gorge, je ne m'aventure pas bien loin et fait la connaissance de Lenet dans une brasserie avec qui s'enchaine un bon nombre de conversations À la fois. Comme quoi, les rencontres peuvent forger le moment même dans un endroit sans intérêt.







*default watermark*





Allez, une brève liste de faits divers observés au Guatemala :

- Clairement la première chose marquante reste sans conteste les *chicken bus*. C'est bien le seul pays que je connais où les gens détestent la conduite des chauffeurs. C'est aussi le seul où les bus doublent les voitures (ça donne une idée de la vitesse).
- Un pays de dos d'âne avec zéro indication pour les signaler, ce qui te vaut des bons balancements à chaque freinage violent.



Ils devraient inventer les courses de bus sur des circuits de Formule 1.

- Face à l'insécurité notamment, les locaux marchent peu. Les villes sont donc très souvent embouteillées et l'état des véhicules provoque des nuages de pollution vraiment extrêmes et difficilement respirables. Un tel niveau n'avait pas encore été atteint dans mon voyage.
- La présence d'auto-motel. Un bâtiment avec de nombreuses portes de garages qui donnent elles-mêmes sur des chambres payables à l'heure ou la nuit. Un lieu de rendez-vous économique pour les amants en manque d'intimité. Tu rentres ton véhicule, tu paies via une petite trappe assurant ton anonymat et c'est partie pour regarder l'intégrale de « Ma sorcière bien-aimée ».



Ici, on voit que sur trois chambres une seule est occupée !

- Les Écoles sont à la fois provinciales, régionales et municipales.
- Il continue d'exister de nombreuses communautés descendantes des mayas et chacune parle son propre dialecte. La plupart sont isolées et c'est souvent là que j'observe une plus grande déscolarisation et le travail d'enfants.
- Ici, on sert le café ou le thé dans une mini-carafe. J'aurais pu attendre longtemps ma tasse si on ne m'avait pas expliqué.



Pas bien compris l'identité !

- Si je vois souvent sur les bas cÃ´tÃ©s des routes des chevaux, des vaches ou des porcs, je ne m'attendais pas Ã voir se balader des chÃªvres dans la capitale. Les automobilistes s'arrÃªtent pour acheter du lait de chÃªvre frais Ã leur propriÃ©taire.

Des ruines mayas, des grottes, des volcans, des lacs, des marchÃ©s sans oublier les rencontres, quel joli souvenir me laissera le Guatemala !

Categorie

- 1. Guatemala

date crÃ©Ã©e  
15 AoÃ»t 2023  
Auteur  
admin9025

default watermark